

LA CEINTURE : UNE BREVE HISTOIRE

Portée depuis l'Antiquité, la ceinture a toujours été chargée d'un certain sens érotique. Longtemps, le mari a accompli le soir des noces le geste symbolique de dénouer la ceinture de son épouse. La ceinture marque la séparation entre le haut et le bas du corps - entre le pur et l'impur.

C'est dans cette dichotomie que l'expression "au-dessous de la ceinture" trouve son origine. Au départ, le "dessous de la ceinture" désignait aussi la mendicité, par allusion à l'aumônière où l'on rangeait les pièces de monnaie, laquelle se portait à la ceinture et pendait au-dessous. Les expressions courantes "faire ceinture", "se serrer la ceinture" rappellent la fonction d'ajustement à la taille de celle-ci.

La ceinture est une bande d'étoffe, de cuir ou de métal portée afin de maintenir un vêtement autour de la taille. Elle est alors utilitaire. Elle sert également de simple élément d'ornementation. La ceinture peut être pourvue d'un système de fermeture, nouée ou incrustée dans le vêtement. Le sens actuel du mot "ceinture" est assez éloigné de son sens d'origine : il désignait autrefois une longue bourse que l'on ceignait autour des reins. Ornée comme un joyau, notamment à l'époque mérovingienne, la ceinture se réduisit au début du XIV^{ème} siècle à une simple lanière d'étoffe ou à une cordelette nouée sur les hanches. Au XVI^{ème} siècle, on y suspendait toutes sortes de petits objets (miroirs, éventails, breloques, etc.). Puis ce fut la mode des **ceintures rubans** du milieu du XVIII^{ème} siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Il existe différents types de ceintures : la **ceinture montée**, bande d'étoffe double fixée à la taille d'un pantalon ou d'une jupe, sert à cacher les fronces et les pinces tout en les maintenant en place. La **ceinture incrustée**, quant à elle purement décorative, permet de réunir le haut et le bas d'un vêtement et n'a aucune fonction de maintien. Le **ceinturon** est une large ceinture en cuir. Il est généralement porté par les hommes, notamment par les militaires. Une **martingale** est une demi-ceinture formée d'un ensemble de deux pattes retenues dans les coutures latérales du vêtement et qui se boutonnent l'une sur l'autre au milieu du dos ou s'ajustent au moyen d'une boucle. La **ceinture corselet** est une large ceinture s'élargissant jusqu'au diaphragme en épousant les formes du corps

La ceinture a toujours joué, dans la mode, un rôle primordial pour structurer le vêtement sur le corps ; elle monte, descend, s'étrangle ou se relâche suivant les valeurs esthétiques dominant à une époque ou une autre. Ainsi, la ceinture bien en place et très serrée à la taille de la femme du "New Look" devient-elle, quelques quinze ans plus tard, portée bas et désinvolte sur les hanches. A l'aube du deuxième millénaire, la ceinture revient en force : c'est aujourd'hui la grande mode de la **ceinture poche** ou **ceinture sac** permettant de loger portables et autres objets, tandis que la **ceinture lien** (notamment sous la forme d'une bande de cuir) remet l'accent sur la taille.

Sources bibliographiques :

Remaury Bruno. *Dictionnaire de la mode au XX^e siècle*, Paris : Editions du Regard, 1994
Guillemard Colette. *Les mots du costume*, Paris : Ed. Belin, 1991